Dimanche 6 Septembre 2009

Homélie du 23e dimanche du temps ordinaire

Maubeuge saint Pierre saint Paul

Le grand mot de cette première semaine de septembre, vous l'avez tous en tête, c'est : rentrée. Rentrée : reprise des fonctions, des activités après une interruption, nous dit le dictionnaire. Mais entrer dans une année nouvelle, n'est-ce pas plus que de reprendre un chemin après une pause ? Entrer dans une année nouvelle, n'est-ce pas se risquer sur des territoires nouveaux et inconnus ? L'avenir a toujours quelque chose de nouveau et d'inconnu.

Avec l'Évangile de ce premier dimanche de septembre, nous retrouvons Jésus dans des territoires nouveaux. Il a quitté son pays pour partir en terre étrangère, de l'autre coté du Jourdain, pays dominé par dix villes de culture grecque, dix villes païennes d'où le nom de Décapole.

En Décapole comme chez lui en Galilée, toujours les foules, les malades qu'on lui amène. Une gravure ancienne, inspirée de l'Évangile, montre les remparts d'une ville, une porte dans la muraille, les toits des maisons et la foule qui s'est rassemblée. Au premier rang de cette foule, des malades, debout, assis ou couchés. Et Jésus, suivi de ses disciples qui s'approche.

Des malades, on en rencontre tant dans l'Évangile : lépreux, aveugles, possédés, paralysés, et d'autres encore. Celui qu'on amène à Jésus dans ce chapitre 7 de l'Évangile de Marc est un sourd-muet. A cet homme qui n'entend pas, personne n'a su apprendre à parler, ajoutant à un handicap, un autre handicap.

Avec lui Jésus agit de façon inhabituelle. Il l'emmène à l'écart, lui touche les oreilles et la langue comme le ferait un guérisseur. Mais à ces gestes traditionnels, Jésus donne une signification nouvelle en les accompagnant de ce mot : Effata ; « Effata ! », c'est-à-dire : « Ouvre-toi ! » Ouvre-toi à tous les bruits du monde, aux paroles de tes frères. Ouvre-toi à la joie de dialoguer, de communiquer avec tous ceux qui t'entourent. Ouvre-toi à la joie de te mettre à l'écoute de la Parole de Dieu. Ouvre-toi à l'Esprit Saint, qui entre en toi comme un souffle nouveau, qui te transforme, te recrée.

Mais qui est ce sourd-muet, cet homme sans-nom? Un passant de l'Évangile ou bien vous, moi? Aujourd'hui, quand un adulte est baptisé, plusieurs étapes vont marquer son chemin vers Pâques, vers le Christ ressuscité. Durant l'avant dernière de ces étapes, au coeur du Carême, le prêtre va s'approcher du catéchumène et avec son pouce va lui toucher l'oreille droite et l'oreille gauche, puis les lèvres, en disant : **Effata (c'est-à-dire : ouvre-toi), afin que tu proclames la foi que tu as entendue pour la louange et la gloire de Dieu.**

Le lien avec le baptême fait de ce sourd-muet bien plus qu'un passant de l'Évangile. À travers cet homme, c'est bien de chacun de nous dont il s'agit. Nous identifier à ce personnage nous permet de poser un certain nombre de questions : À quoi est-ce que je suis sourd ? à quelles personnes ? à quels événements ? à quelles réalités ? Et qu'est ce qui me rend muet, quelles paroles, ne suis-je pas capable de dire, paroles qui expriment mes joies et mes souffrances, paroles qui relèvent, parole de fraternité, paroles qui disent mon amour...

Les mots qui sont dit par l'Église au jour du baptême : **Effata... Ouvre-toi ...** c'est tout au long de notre existence qu'ils agissent, qu'ils nous appellent à la conversion, à la transformation intérieure. **Effata... Ouvre-toi ...** Combat spirituel à mener contre nos démons intérieurs,

contre toutes les limites auxquelles nous nous heurtons. **Effata... Ouvre-toi ...** levain dans la pâte humaine, arbre en croissance...

Cette invitation du Christ à nous ouvrir s'accompagne d'une autre qui est de se vider, de se simplifier, de faire de la place en soi. C'est finalement l'expérience que nous faisons à chaque respiration. **Effata... Ouvre-toi**; ouvre tes poumons et inspire; inspire l'air qui t'entoure, inspire l'Esprit que Dieu te donne. Mais si tu veux inspirer, il faut d'abord vider tes poumons. Expire! Vide-toi. Expire! Meurs à toi même. Meurs à l'homme ancien que tu es. Renonce à tout ce qui t'encombre, à tout ce qui t'empêche d'avancer, d'aller à l'essentiel. Rends-toi disponible à la vie et au monde. Rends-toi disponible à tes frères et à Dieu.

À Abraham, il est demandé de quitter son pays et la maison de son père ; à Pierre de quitter son bateau et ses filets ; au jeune homme riche de quitter ses richesses. À tous, la Parole de Dieu appelle à se faire un coeur de pauvre, un coeur libre, disponible, ouvert.

Et nous ? En ce temps de rentrée, la méditation de cet évangile offre un temps pour faire le point. Qu'est-ce qui m'encombre ? De quoi est-ce que j'ai le désir de me vider, de me libérer ? De quel manque de temps ? De quelles richesses matérielles qui m'encombrent ? De quels soucis qui me rongent ? Comment puis-je abandonner une certaine sédentarité spirituelle, pour me faire un nomade intérieur, pour me rendre disponible aux appels de la vie, aux grands vents de l'Esprit ? Vers quels territoires nouveaux de la vie humaine, de la vie du monde, est-ce que je me sens appelé à aller ; aller découvrir, explorer, rencontrer, aimer ; aller vivre.

Effata... Ouvre-toi. Les mots de Jésus ne sont pas plus simple à mettre en oeuvre, à vivre, aujourd'hui qu'il y a deux mille ans. Pour qui réfléchit à la place, au rôle de nos communautés chrétiennes, de nos églises, dans le monde d'aujourd'hui, ces mots sont essentiels.

Effata... Ouvre-toi. Seigneur aide ton Église, aide chacun de nous à porter l'Évangile comme un appel. Que chaque homme, que chaque femme, que chaque enfant croisé, rencontré, accompagné dans la vie paroissiale, ou dans tous ces groupes où des chrétiens agissent en disciple de Jésus; Que chaque homme, que chaque femme, que chaque enfant reçoive les mots de l'évangile comme un appel à regarder sa vie en face, acteur et responsable, libre de choisir son chemins.

C'est l'honneur, c'est la mission de l'Église que d'offrir à nos contemporains, un Évangile, qui soit cette parole de Dieu qui libère, relève, guérit, et qui met en marche.

Faire de notre paroisse sainte Aldegonde, l'un de ces lieux ou la Parole soit annoncée, partagée, vécue est notre réponse à l'appel du Christ à ses disciples. Nos engagements, nos projets, nos rencontres ne doivent jamais perdre de vue cet essentiel.

Dieu a besoin de nous pour aimer le monde, pour créer la terre. Dieu a besoin d'hommes et de femmes disponibles au grand vent de l'Esprit, portant sa Parole sur les chemins. Dieu a besoin d'une Église, de communautés chrétiennes qui entendent son appel : **Effata... Ouvre-toi.**

Amen.